

En ligne 13-6-18

Mes bien chers parents,

Hier soir ou plutôt cette nuit en allant au ravitaillement, le fourrier m'a remis de la part de Vivier vos deux colis.

Je vous assure qu'il a dû en avoir soin, car ils étaient en aussi bon état que lorsqu'ils sont sortis de la maison.

Avec les copains nous avons goûté la « gnole » que d'aucuns ont trouvée excellente et j'ai déjà mangé pas mal de tranches de ce bon pâté, fabriqué sans nul doute par mon Génie.

Comme demain nous allons en 2^e ligne peut-être pourrai-je voir Vivier, mais ce n'est pas sûr que je le voie avant d'être en réserve du Rt.

La santé est toujours bonne

mais c'est toujours avec impatience que nous attendons la grande relève

Je vous embrasse tous bien fort et vous remercie beaucoup,

Abel

Le 15 juin 1918,

Mes bien chers parents,

Hier soir ou plutôt cette nuit en allant au ravitaillement, le fourrier m'a remis de la part de Vivier vos deux colis. Je vous assure qu'il a dû en prendre soin, car ils étaient en aussi bon état que lorsqu'ils sont sortis de la maison.

Avec les copains nous avons goûté la « gnole » que d'aucuns ont trouvée excellente et j'ai déjà pas mal mangé de tranches de ce bon pâté, fabriqué sans nul doute par mon Génie. Comme demain nous allons en 2^e ligne peut-être pourrai-je voir Vivier, mais ce n'est pas sûr que je le voie avant d'être en réserve du Rt. La santé est toujours bonne mais c'est toujours avec impatience que nous attendons la grande relève. Je vous embrasse tous bien fort et vous remercie beaucoup.

Abel